

► **ECOUTER**

► **Conférences :**

• **L'alimentation du soldat français pendant la Grande Guerre.** Samedi 04/10/2014 à 15h.  
Château de Chamarande - salle Michel Caillard (face à l'entrée des Archives).

► **Concerts :**

• **TAIRO (en première partie ILEMENTS + KENYON).** Style Reggae, Rap/Hip-hop/Slam.  
Samedi 18/10/2014, 20h00 (jusqu'à 2h du matin).  
Morigny-Champigny (salle des fêtes).  
Soirée au profit des femmes âgées de Koutiala au Mali (réservations : Fnac/carrefour...etc).

• **Ensemble de voix de femmes et orgue « Holoedre ».**  
Dimanche 26/10/2014 à 16h00.  
Église de Saint Sulpice de Favières.

► **POUR INFO**

• **Promenade nocturne à la Butte Saint-Martin**  
organisée par l'Agence des Espaces Verts.  
Samedi, 04/10/2014 de 19h à 20h.  
Étrechy, parking de la Butte Saint-Martin.

• **Marché du terroir et de l'artisanat**  
Dimanche 05/10/2014.  
Villeconin, place de l'église.

► **VISITER**

• **Balades contées et quelques arbres.**  
Dimanche 13/10/2014 de 14h à 16h.  
Arboretum de Segrez - Rue Alphonse Lavallée -  
91910 Saint-Sulpice-de-Favières.  
arboretum@segrez.com

► **EXPÉRIENCE À PARTAGER**

• **Château de Breteuil**, 78460 Choiseul.  
Tél. : 01 30 52 05 11 - [www.breteuil.fr](http://www.breteuil.fr)



Une sortie en famille à ne pas manquer.  
Parmi les points marquants : un moment très agréable au milieu des personnages des contes de Perrault dans les jardins, des personnages de cire, une conteuse qui fait vivre *le chat botté*, *le petit chaperon rouge* et les fées aux petits et aux grands enfants, la visite des jardins, le labyrinthe, un espace pique-nique, plusieurs événements ponctuels et un accueil charmant du Marquis Henri-François de Breteuil, actuel propriétaire, qui nous fait partager la vie historique de son château.

par Yvan

**Le mot d'humeur**

**Quelle chance nous avons !**

Je parle bien sûr de nous autres, ces Strépiniaicois, heureux de vivre en toute quiétude dans ce micro climat politico-économique où se trouve notre charmant village.

A en croire les récurrentes tribunes du journal municipal, et tout particulièrement celle d'Étrechy avec vous :

« *Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles* »

Dernièrement, sur un ton bon-enfant, il était question de ces délinquants routiers qui circulent dans les rues de notre cher village. Il était question de vitesse excessive, de stationnements sauvages et d'incivilités répétées.

Personnellement, j'ai une autre vision de cette navrante réalité : effectivement certains conducteurs inconscients roulent bien au-delà des limites sécuritaires, ou stationnent à cheval sur un trottoir le temps d'aller acheter leur baguette de pain. Mais nous remarquons plus souvent des pilotes de rallye-Raid qui zigzaguent frénétiquement pour éviter les trous,

nids de poules et autres manques de pavés qui mettent durement à l'épreuve leurs suspensions et des propriétaires désœuvrés qui tentent de garer leur véhicule entre les poteaux et autres bornes qui fleurissent en centre-ville et devant chez eux sans autre utilité que de réduire comme peau de chagrin leur liberté de mouvement.

Encore une fois, comme de coutume, on punit d'abord l'usager avant de s'interroger sur la nécessité de repenser efficacement la voirie.

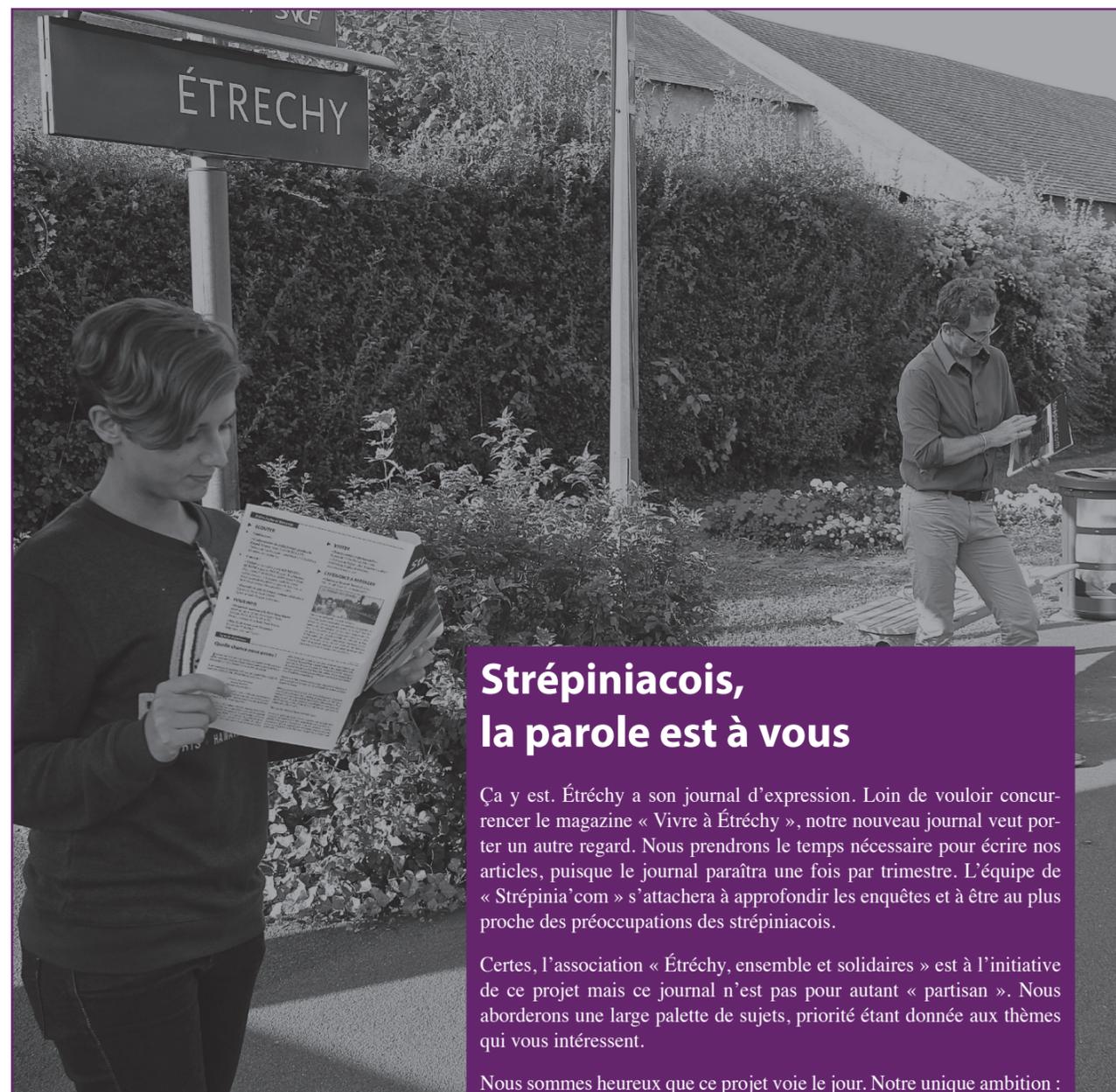
Allez, je ne suis pas chien, je vous donne des pistes : programmer la réfection des rues et dialoguer avec tous les habitants concernés avant de modifier le plan de stationnement. Bref, adopter une attitude ouverte au dialogue et être à l'écoute des habitants, même et surtout, en dehors des périodes de campagnes électorales.

Tel sera mon objectif dans cette rubrique :

Exercer ce droit de réponse à la « tribune » de l'équipe municipale, en égratignant avec objectivité ces visions simplistes à la sauce « Bisounours » et ces actions « poudre aux yeux » qui ne dupent plus personne, mais aussi pour vous accompagner avec humour durant les 6 années qui viennent. ▽

# Strépinia'com

n°1 / Septembre 2014



**Strépiniaicois, la parole est à vous**

Ça y est. Étrechy a son journal d'expression. Loïn de vouloir concurrencer le magazine « Vivre à Étrechy », notre nouveau journal veut porter un autre regard. Nous prendrons le temps nécessaire pour écrire nos articles, puisque le journal paraîtra une fois par trimestre. L'équipe de « Strépinia'com » s'attachera à approfondir les enquêtes et à être au plus proche des préoccupations des strépiniaicois.

Certes, l'association « Étrechy, ensemble et solidaires » est à l'initiative de ce projet mais ce journal n'est pas pour autant « partisan ». Nous aborderons une large palette de sujets, priorité étant donnée aux thèmes qui vous intéressent.

Nous sommes heureux que ce projet voie le jour. Notre unique ambition : retranscrire en profondeur l'actualité de notre commune.

**Etrechy**  
ensemble et solidaires

## Itshaham Ishaq

revient sur la campagne qu'il a menée, sur sa nouvelle place d'élue et sur son avenir.

« Tous les habitants ont été accueillants et chaleureux »



### Six mois après les élections municipales, dans quel état d'esprit êtes-vous aujourd'hui ?

Serein. Je suis très content du parcours que nous avons pu faire et je ne regrette absolument rien. Mener une campagne électorale est une expérience humaine extraordinaire. Tous les habitants ont été accueillants et chaleureux quels que soient leurs votes, c'est principalement ce que je retiendrai. Un respect mutuel quelles que soient nos divergences

### Vous avez 24 ans. Vous ne vous êtes jamais dit que vous étiez peut-être trop jeune ? Vous pensiez réellement pouvoir gagner ?

Il fallait passer par l'élection locale pour proposer une nouvelle manière de mener notre ville. Avec plus de modernité, plus de dynamisme. Avec de nouvelles idées, tout simplement. Mon objectif n'était pas et ne sera jamais de critiquer les associations politiques présentes sur notre ville. Notre force doit être liée à nos propositions. J'étais convaincu que nous pouvions gagner car notre équipe est expérimentée et compte aussi des membres plus jeunes. Non, je ne pense pas que mon âge puisse être un frein. Mais je peux comprendre les craintes de certains électeurs.

### Lors du second tour, beaucoup ont été surpris de votre alliance à trois alors que vos programmes ne semblaient pas correspondre. Pouvez-vous nous dire pourquoi vous avez pris cette décision ?

Avant le premier tour, je me suis posé certaines questions. Notamment sur l'alliance avec tel ou tel candidat, pour optimiser nos chances de gagner. C'est le premier sentiment. Puis vient la raison, les questions morales. Suis-je prêt à tout pour la victoire ? Suis-je prêt à m'allier avec des personnes qui ne partagent pas ma vision de la politique pour gagner ? Non. Au soir du premier tour,

je suis allé rencontrer Alain Saforcada et Michel Sironi. Il nous a fallu deux jours pour prendre cette décision. Les trois équipes ont échangé, discuté. Il ne faut pas croire que l'on se découvrirait. On se « connaît » un peu tous sur Étréchy.

Oui, je l'assume, c'était mon initiative. Je crois sincèrement au rassemblement des hommes et des idées. L'actualité nous le montre chaque jour : les clivages sont dépassés. J'ai demandé à chacun de faire l'effort de travailler avec l'autre pour que nous puissions travailler ensemble. Mais je peux comprendre que l'alliance ait été mal perçue, voire incomprise.

### N'était-ce pas une manière de faire barrage au Front National ?

D'aucune manière. Le Front National a ses idées. On y adhère ou pas. Nous avons les nôtres. Je ne m'engage pas en politique pour contrer tout ce que va faire le FN. Je m'engage en politique parce que je suis persuadé que nous avons autre chose à proposer. Je ne critiquerai jamais le vote frontiste car je respecte la démocratie.

### Enfin, que comptez-vous faire maintenant ?

Je suis conseiller municipal et conseiller à la communauté de communes. Je travaille assidument avec les membres de mon équipe pour que certaines de nos propositions puissent être mises en place. Nous avons créé avec « Étréchy, ensemble et solidaires » un autre journal pour Étréchy, pour donner la parole aux strépiniaquois. Je ferai aussi des conférences à Saint-Exupéry, Schuman et aux Lavandières sur différents sujets qui peuvent toucher ou non l'actualité. Je poursuivrai mon travail auprès des jeunes pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance, tout en continuant mes interventions à l'EHESS et à l'ENS. Je suis un hyperactif passionné par le travail, surtout quand il s'agit de travailler pour le bien-être d'une ville qui nous est chère. »

## Le dessin

par Clément



Dès son enfance Clément Balensi s'est pris de passion pour le dessin. C'est à raison de 6h par jour qu'il a pu développer son talent. « C'est le plaisir du fusain, de faire passer la mine de graphite sur le grain du papier qui me plaît, le plaisir de travailler sur les couleurs et les lumières. » nous explique-t-il. Dès le début de ses études, il décide de se lancer dans le cinéma d'animation, ébloui par le travail développé par des sociétés de productions tels que « Pixar » ou « DreamWorks ». Après deux ans de formation dans ce secteur, Clément se rend compte

que ce n'est pas fait pour lui. L'artiste reprend alors son crayon et réussit l'admission chez « Arc en ciel & Jean Trubert », école supérieure d'arts graphiques qui prépare aux métiers de la Bande Dessinée : « Grâce à cette école, j'ai appris comment faire des illustrations de qualité ». Diplôme en poche, il décide de se mettre à son compte, en créant sa propre ligne de vêtements, déclinée autour de foulards. Il présentera son projet au salon Tranoi, réputé pour ses ventes de prêt-à-porter. Nous suivrons de près la carrière de ce jeune strépiniaquois promis à un bel avenir. »

## Manifestation à Étréchy : comment en sommes-nous arrivés là ?



Les rythmes scolaires ont suscité bon nombre de débats. Samedi 13 septembre, pour la deuxième fois, une centaine de parents d'élèves manifestaient contre l'école le samedi matin. C'est un sujet difficile à traiter, d'où l'importance d'avoir pris contact avec les différents acteurs qui ont gravité autour de la mise en place de cette réforme sur Étréchy. Plusieurs concertations ont eu lieu nous a affirmé le vice-président « Enfance et jeunesse » de la communauté de communes. « Je n'ai pas changé d'un iota ma position que ce soit avant, pendant ou après les élections :

il y a aura école le samedi matin dans l'intérêt de l'enfant ». Position partagée par plusieurs acteurs du secteur éducatif : selon eux, le samedi matin permettra à l'enfant de chroniquer (sic) leur rythme et d'être plus concentré en cours : « Il faut prendre cette réforme au pied de la lettre : elle a pour objectif de favoriser l'apprentissage de nos enfants, c'est-à-dire la réussite scolaire pour tous ». Ils ajoutent d'ailleurs qu'il ne faut pas confondre le rythme d'un enfant et son repos. On peut voir ici que la question de cette réforme est difficile. Quelle place a été laissée aux parents dans les débats ? « On nous dit qu'il y a eu des concertations. Mais pourquoi des gens manifestent-ils encore aujourd'hui ? Nous n'avons trouvé aucun consensus. Les parents d'élèves avaient réalisé un sondage en ce sens, mais au final, une nouvelle organisation nous a été imposée » décrit un père de famille. Une partie des parents est effectivement contre le retour du samedi matin. Parmi eux, une majorité est surtout en colère

contre la manière dont ont eu lieu les échanges avec les élus locaux. Notre démarche ne vise pas à nous positionner sur ce qui a été décidé mais de rapporter les faits actuels, ceci même si nous proposons des concertations participatives lors des précédentes élections.

Oui, les élus peuvent ne pas apprécier de voir une partie de la population manifester contre les décisions de l'équipe en place. Oui, les parents peuvent protester devant le parvis de la mairie, c'est leur droit le plus strict. C'est aussi une demande de dialogue qui n'obtient pas de réponse satisfaisante. Oui, à la démocratie représentative où l'homme politique serait le seul arbitre face aux différents débats publics. Mais aujourd'hui, n'est-ce pas le manque cruel d'échanges entre nos élus et la population qui fait faillite ? Pourquoi manifester une fois que la réforme a été appliquée ? Nous a-t-on suffisamment renseignés sur cette réforme en amont pour éviter ce genre de

situation se produisant en aval de toutes décisions ? Apparemment, non. Car au fond, cette réforme remet complètement en cause l'école Républicaine telle que nous la connaissons. Seules les communes ayant les moyens pourront mettre en place ces Nouvelles Activités Périscolaires (NAP) de manière satisfaisante. Néanmoins, des solutions existent : en l'absence de moyens financiers, nous pouvons compter sur les compétences des associations, des professeurs, du personnel éducatif. Nous pouvons aussi simplement écouter les propositions de certains parents (au delà du choix entre le mercredi et le samedi matin). Avec un seul objectif : fédérer les compétences de chacun autour de nos enfants et de nos petits enfants. Ne l'oublions pas, la construction de la société de demain passe par l'éducation de nos enfants. L'enjeu de cette réforme : pouvoir s'entendre, échanger et s'écouter pour avancer ensemble. Voilà donc le sens de ces manifestations : l'envie de ne plus être mis de côté. »

## Patrimoine

### Bien plus qu'une échoppe

C'est l'histoire de notre patrimoine. D'une boutique qui existe depuis plus de 110 ans. C'est l'histoire de madame Chavet, qui a décidé d'arrêter ses fonctions d'institutrice pour reprendre le commerce familial en 1980. Son grand-père, plombier, a décidé d'ouvrir un commerce au début du XX<sup>ème</sup> siècle et de le confier à son épouse. C'est ainsi que la boutique a traversé l'histoire. Madame Chavet se souvient du jour où, du haut de ses six ans, elle a découvert le « chewing-

gum » emballé dans du papier d'aluminium, que les soldats américains distribuaient dans la grande rue, en 1945. Du Tour de France roulant sur les pavés strépiniaquois et de son passage à la télévision. De ce poids-lourd qui détruisait sa façade à l'époque où la grande rue s'appelait RN20. A son tour, madame Chavet a décidé de reprendre la boutique, comme sa mère en 1957 avait succédé à sa grand-mère. C'est l'histoire d'un commerce qui a toujours appartenu aux femmes de la famille pendant que les hommes s'investissaient dans leur métier et œuvraient pour notre village (le père de madame Chavet a d'ailleurs été le chef des pom-

piers volontaires d'Étréchy). C'est l'histoire d'une femme qui non seulement vend ses produits mais prend surtout le temps de discuter avec ses clients, délivre les licences de pêcheurs aux habitants, stocke de nombreux objets dans sa cave pour les remettre à Emmaüs. C'est tout simplement l'histoire d'une dame qui est née sur Étréchy, qui va sûrement passer le relais à ses nièces pour continuer à faire vivre la boutique et qui fait partie intégrante de notre patrimoine. C'est une histoire qui n'est, au final, pas prête de s'arrêter. »

